

Rapport du groupe de travail « Plateforme SSR Dialogue »

Séance du 7 avril 2025

1. SYNTHESE DU RAPPORT

Il faut le dire et le souligner : la plateforme *SSR Dialogue* est un magnifique exemple de ce que le service public peut faire et fait afin de favoriser la cohésion nationale. Le concept est à la fois original et probablement unique au monde du fait de sa conception multilingue. C'est un vrai plus pour favoriser les échanges et le débat entre les différentes régions linguistiques.

En outre, les enrichissements proposés et les prolongements suggérés alimentent justement l'échange d'opinion dans cette Suisse quadrilingue qui doit se connaître toujours mieux au travers d'un dialogue entre les différentes régions du pays.

Au-delà de ces louanges parfaitement méritées, deux points cruciaux sont susceptibles d'amélioration.

Tout d'abord – et cela paraît essentiel – une partie des membres du Groupe de travail (GT) n'a pas compris pourquoi l'anonymat était favorisé, voire presque obligatoire sur le site de *SSR Dialogue*. C'est un élément à la fois incompréhensible et, peut-être, même en contravention avec les règles éthiques et les chartes de la SSR.

Ensuite, l'« expérience client » est jugée difficile : on se perd facilement sur le site, on s'en trouve aisément largué, la navigation y est souvent complexe et fréquemment peu intuitive. Une identification formelle des différents volets de *SSR Dialogue* pourrait pallier ces défauts.

Reste néanmoins – au final – que l'initiative est remarquable, qu'elle mérite d'être poursuivie et qu'elle gagnerait encore en efficacité et en crédibilité si les points d'amélioration évoqués plus haut pouvaient être mise en œuvre.

2. CADRE DU RAPPORT

a) Mandat

Mandat du Conseil du public dans le cadre de ses travaux réguliers.

b) Période de l'examen

23.11.2024 – 27.02.2025

c) Examens précédents

Il s'agit du premier examen de *SSR Dialogue*.

d) Membres du CP impliqués

Amanda Addo (rapporteuse) Florence Siegrist, Jean-Raphaël Fontannaz, Jean-Jacques Plomb

e) Angle de l'étude (émissions considérées)

L'étude porte sur les contenus du projet *SSR Dialogue*, notamment condensés sur la page web rts.ch/info/dialogue, soit l'analyse des articles marqués du tag « Dialogue » publiés entre le 23 novembre 2024 et le 27 février 2025 pour le volet *Regarder au-delà des frontières linguistiques*, des débats proposés sur la plateforme *Dialogue Talk* pour le volet *Débats multilingues*, ainsi que du module interactif *Comparez-vous*.

Pour le volet *Regarder au-delà des frontières linguistiques*, 32 articles ont été retenus pour analyse, parmi lesquels figurent :

Novembre 2024

- 23.11.2024 : *Remplir son sac et partir sans payer : en Allemagne, le supermarché du futur est dopé à l'IA*
- 24.11.2024 : *À la recherche du seul authentique instrument de musique suisse*
- 29.11.2024 : *Lutte contre le gaspillage ou cruauté ? Les vêtements en fourrure de renard suisse font débat*
- 29.11.2024 : *Des centaines d'enfants en Suisse souffrent des conséquences du Covid long*
- 30.11.2024 : *La commune grisonne d'Ilanz/Glion vend ses bouquetins de l'Expo.02 pour renflouer ses caisses*

Décembre 2024

- 01.12.2024 : *À la découverte du Hornuss, ce sport national suisse méconnu*
- 06.12.2024 : *Covid long : les centres de rééducation peuvent être néfastes selon une étude*
- 07.12.2024 : *Le pouvoir des régimes autoritaires passe par le corps des femmes*
- 14.12.2024 : *L'objectophilie : quand l'amour naît pour des objets inanimés*
- 15.12.2024 : *Pharmacies suisses : entre tradition et défi face au commerce en ligne*
- 22.12.2024 : *Captagon : la drogue qui a transformé la Syrie en narco-état*
- 23.12.2024 : *La ruée vers la lune : enjeux et défis de l'exploitation spatiale*

Janvier 2025

- 11.01.2025 : *La pregabaline : un médicament qui suscite la controverse dans les centres d'asile*
- 12.01.2025 : *Les nazis d'Uri qui soutenaient Hitler et rêvaient de renverser la Suisse*
- 12.01.2025 : *Zurich face à une crise du logement : la gentrification en 5 étapes*
- 14.01.2025 : *Enfants adoptés à l'international : la Suisse face à son histoire*
- 16.01.2025 : *PFAS : le nettoyage des polluants éternels pourrait coûter 26 milliards*
- 16.01.2025 : *CFF : amende de 75 francs pour 4 ados en zone 1ère classe, débat relancé*
- 20.01.2025 : *Soleure : le mystère du chiffre 11 au cœur de la ville baroque*
- 23.01.2025 : *Prostitution en appartement en Suisse : un défi pour la police*
- 25.01.2025 : *Suisses détenus à l'étranger : 234 cas, dont 54 pour drogue*
- 26.01.2025 : *Crise du logement en montagne : les locaux peinent à se loger*
- 27.01.2025 : *Projet de protection des forêts à Bornéo : promesses non tenues et critiques*

Février 2025

- 05.02.2025 : *Chine vs USA : la Suisse face à la course mondiale à l'IA*
- 10.02.2025 : *Recherche médicale sans animaux : progrès ou risque pour l'homme ?*
- 15.02.2025 : *Discours de haine en ligne : comment y répondre efficacement en 2025*
- 15.02.2025 : *Découvrez les 10 plus belles bibliothèques de Suisse, de Saint-Gall à Lausanne*
- 16.02.2025 : *Explosions de bancomats : risque croissant pour la population suisse*
- 16.02.2025 : *Australie : abattage controversé de chevaux sauvages pour sauver l'écosystème*
- 17.02.2025 : *Un espion dans votre poche : sur la piste du trading de nos données de localisation*
- 22.02.2025 : *Un renard virtuel aide les enfants à surmonter leur peur à l'hôpital*
- 27.02.2025 : *L'Europe achète américain : la défense du continent en question*

3. CONTENU DE L'EMISSION

a) **Pertinence des thèmes choisis**

Les contenus proposés par *SSR Dialogue* se révèlent globalement pertinents et bien ancrés dans l'actualité générale, tout en proposant un éclairage original sur des thèmes de société suisses, européens et parfois mondiaux. Cette pertinence se manifeste différemment selon les trois volets de la plateforme.

Regarder au-delà des frontières linguistiques propose des articles très variés venus d'autres régions linguistiques suisses, ce qui permet d'ouvrir des fenêtres sur des réalités culturelles, politiques ou sociales peu visibles depuis la Suisse romande. Avoir accès à des informations provenant d'autres régions traduites dans notre langue apporte une réelle plus-value, dans la mesure où cela permet de mieux appréhender les réalités vécues dans les autres régions du pays, contribuant ainsi à une meilleure connaissance réciproque des régions linguistiques du pays.

Il est souvent difficile de s'extraire de son environnement et la possibilité de consulter des articles provenant d'une autre région permet de considérer le sujet sous un angle plus large et de se rendre compte de la manière dont certaines problématiques sont vécues au-delà de nos frontières linguistiques. Il est aussi intéressant dans ce contexte de voir quels sont les sujets qui retiennent l'attention outre-Sarine.

Les articles traduits proviennent en grande partie de SRF et Swissinfo, et un peu moins souvent de RSI ou RTR, ce qui est un peu dommage, même si cela s'explique certainement en partie par le nombre d'articles paraissant au sein de chaque rédaction. Néanmoins ils émanent de journalistes différents provenant de ces médias, ce qui permet de respecter une représentativité. L'intégration de vidéos ou audios systématiquement sous-titrés enrichit encore la pertinence des contenus.

Les thèmes abordés sont parfois d'un intérêt pour toutes les régions linguistiques (gentrification de l'habitat dans les villes, raréfaction des pharmacies, Covid long), ce qui leur confère un intérêt transversal, et parfois, traitent de problématiques plus locales (commune d'Illanz/Glion (GR) devant vendre ses bouquetins de l'Expo.02), ce qui permet de connaître les problématiques touchant des régions que nous connaissons moins.

L'idée de permettre un dialogue multilingue dépend ainsi fortement du sujet traité. Il faut que celui-ci concerne les différentes régions de la Suisse, ce qui n'est pas toujours le cas. Certains sujets, bien entendu très intéressants, à l'image de *La Lune va-t-elle bientôt devenir un gigantesque magasin en libre-service ?* ne sont pas forcément propices à des échanges apportant une plus-value sur le plan de la connaissance des préoccupations des autres régions s'agissant d'une problématique de niveau international.

Apparemment, la sélection des thèmes choisis pour être repris dans une autre langue se fait en fonction de la fréquence de lecture dans la version originale. On peut ainsi se demander si ce seul critère est le plus pertinent. Au sein du GT, il n'a pas été possible de déterminer si d'autres critères intervenaient dans le choix de thèmes retenus.

Les Débats multilingues, via la plateforme *Dialogue Talk*, proposent des sujets de société souvent sensibles ou clivants, qui invitent à la réflexion collective. Les questions posées sont stimulantes et en lien avec l'actualité. Les suggestions des participant.es permettent également de compléter les débats proposés par les rédactions, mettant ainsi en lumière de manière directe les préoccupations de la population.

Bien entendu, dès lors que les thèmes ne sont pas d'une actualité forte pour la Suisse entière, il est à craindre que les potentiel.les participant.es soient moins intéressé.es à faire partager leur opinion, mais de manière générale, les thématiques abordées sont bien transversales aux différentes régions linguistiques.

L'outil **Comparez-vous** offre une approche plus interactive et très personnelle de l'actualité. Même si les thématiques proposées ne sont pas toujours directement liées aux articles consultés, elles permettent une prise de recul statistique sur les opinions de la population suisse. Cela donne une perspective bienvenue, qui invite à la réflexion et à la comparaison de points de vue.

Dans l'ensemble, les contenus de *SSR Dialogue* apportent une réelle plus-value informative, tant par leur diversité que par leur volonté d'ouvrir à d'autres réalités linguistiques et culturelles.

b) **Crédibilité**

Les articles du volet **Regarder au-delà des frontières linguistiques** sont globalement bien écrits, compréhensibles, et enrichis de contenus multimédias qui facilitent la transmission du message. Ils sont traduits de manière précise. L'orthographe et la syntaxe sont respectées ce qui est important pour assurer la crédibilité et montrer le soin que l'on apporte à chaque langue.

Comme souligné en préambule, la crédibilité des articles est ainsi particulièrement bonne. Parmi les différentes contributions observées, l'une ou l'autre souffrent néanmoins d'une présentation très partielle, voire carrément orientée. À titre de parangon de telles déviations, on citera la contribution sur les compensations de CO₂ à Bornéo où un seul point de vue domine la présentation des faits.

Dans la contribution intitulée *Rivalité entre la Chine et les Etats-Unis sur l'IA : quel rôle pour la Suisse ?*, le résumé – dont la formule est à saluer – se mélange un peu les pinceaux dans sa formulation : « *La Suisse, pays neutre, pourrait jouer un rôle dans ce scénario complexe, notamment après son exclusion de l'accès illimité aux puces IA américaines.* » Il paraît d'évidence illogique de penser que l'exclusion de la Suisse aux puces IA les plus performantes favorise le rôle de la Suisse dans la rivalité sino-américaine. Il semblerait plus pertinent d'écrire que « malgré » ou « même après son exclusion... » la Suisse pourrait jouer un rôle dans cette possible dispute.

Les **Débats multilingues** posent des questions formulées dans un langage accessible et la plateforme valorise des contributions argumentées, ce qui renforce leur lisibilité. La clarté de certaines questions pourrait parfois être améliorée : certaines personnes qui interviennent sur les commentaires relèvent parfois, dans les sondages, que la question est formulée de façon peu objective, voire manifestement orientée.

A titre d'exemple, la demande : « Le tourisme **de masse** [*c'est nous qui soulignons*] est-il bénéfique ou néfaste ? ». Un internaute le relève et propose même des formulations qui, à son avis, auraient été plus pertinentes et plus « neutres » : « Le tourisme est-il bénéfique ou néfaste ? » ou « Le tourisme de masse existe-t-il en Suisse ? »

La question de l'anonymat sur la plateforme *Dialogue Talk* a suscité des avis contrastés au sein du GT.

Pour certains membres, le recours à un pseudonyme et à un avatar s'inscrit dans la « culture Internet », propre à l'univers numérique. Ce dispositif permet de protéger la vie privée des participant.es et d'éviter des éventuels effets de censure, ainsi que de favoriser une parole plus libre, notamment sur des sujets sensibles. Il crée un environnement propice à l'échange, tant que la modération est assurée avec rigueur — ce qui semble être le cas ici. L'anonymat partiel est donc perçu comme un outil d'ouverture permettant d'élargir le débat à tous les groupes de la population, plutôt que comme un frein à sa qualité.

Pour d'autres membres, cette question est abordée de façon nettement plus critique. En effet, on peut déjà légitimement se demander pourquoi l'on permet de se « cacher » derrière un pseudonyme. Et encore plus lorsque cette possibilité apparaît comme pratiquement obligatoire.

En effet, une saine démocratie ne se conçoit pas masquée et les opinions émises devraient pouvoir être assumées par leur auteur. Ou alors il y a un autre problème, encore plus grave. Il semble, de ce point de vue, presque pernicieux que le système propose automatiquement de

se dissimuler derrière un avatar et qu'il en propose le « nom » et le « prénom ». Le but et le sens de cette démarche restent à la fois troubles et bizarres. Dès lors, ils ne manquent pas d'interpeler, surtout de la part du service public.

L'outil **Comparez-vous** est simple d'utilisation et bien conçu, avec des résultats présentés de façon visuelle et intuitive. Puisqu'il repose sur une étude menée par l'institut GFS Bern auprès de plus de 50'000 personnes, sa base statistique est solide. Cela renforce sa crédibilité et offre une forme d'objectivation bienvenue dans l'environnement plus subjectif des débats en ligne.

c) **Sens des responsabilités**

De manière générale, on peut constater le respect des règles éthiques en raison de la variété des thèmes présentés et de la possibilité fantastique qui est donnée d'accéder à des informations sortant de la sphère linguistique dans laquelle une grande part de la population se trouve. Tout le monde n'est pas bilingue.

De ce fait, la plateforme est de nature à renforcer la cohésion nationale en permettant de mieux appréhender les problématiques des autres régions en se rendant compte des différences, parfois, mais aussi souvent du fait que nombre de problématiques dépassent les frontières linguistiques.

Le volet **Regarder au-delà des frontières linguistiques** participe activement à la cohésion nationale en donnant accès à des points de vue issus de toutes les régions, dans le respect des sensibilités culturelles. Pour certains membres du GT, pour atteindre ce but, il est important que les sujets soient transrégionaux et puissent potentiellement intéresser les Suisses quelle que soit leur langue et leur lieu de résidence. Un article comme *Ces nazis uranais qui rêvaient de renverser la Confédération au profit du 3e Reich* semble peu à même d'atteindre ce but.

D'autres membres du GT soulignent au contraire l'intérêt de découvrir des réalités propres à certaines régions, même si elles ne résonnent pas partout de la même manière : ces contenus apportent un éclairage inédit sur des aspects méconnus de la Suisse et contribuent justement à une meilleure compréhension interculturelle.

Par ailleurs si, comme déjà indiqué, les thèmes proposés sont, dans leur très grande majorité, traités avec toute la rigueur souhaitée, on trouve quand même quelques cas où l'information paraît sinon biaisée, du moins recherchant un peu le sensationnalisme.

Ainsi, dans la titrairie, écrire que l'éradication des PFAS pourrait coûter « jusqu'à 26 milliards » forcit le trait par rapport aux estimations divergentes qui s'étalent entre 1 et 26 milliards et qui sont d'ailleurs mentionnées dans le corps du texte.

Ou encore, parlant des Suisses dans les prisons étrangères, indiquer qu'ils sont « plus de 200 » pousse vers l'impression d'un grand volume alors que mentionner un nombre de « près de 250 » (243 exactement) aurait été à la fois plus proche de la réalité et plus précis.

Les **Débats multilingues** sont modérés avec sérieux, et les règles de participation garantissent un espace de discussion respectueux, où la diversité des opinions est encouragée. Cependant, la remarque critique précédente d'une partie du GT sur l'anonymat systématique conduit à se demander également si, avec cette pratique des avatars, la SSR ne « se défile » pas quant aux responsabilités qui sont et qui doivent être les siennes, tout particulièrement en tant que service public.

Comparez-vous permet une mise en perspective des opinions sans jugement, offrant un regard nuancé sur les réalités sociales suisses. Dans l'ensemble, les contenus sont conformes aux règles éthiques attendues d'un média de service public.

d) **Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie**

Dans l'ensemble, le projet *SSR Dialogue* respecte les grands principes de la Charte RTS, tout en proposant une forme innovante de participation citoyenne. Ainsi, il part d'une volonté enthousiasmante de transcender les barrières linguistiques. Cette volonté est à saluer car elle présente un grand intérêt pour la Suisse multilingue.

Le volet **Regarder au-delà des frontières linguistiques** remplit particulièrement bien les objectifs d'ouverture et de cohésion nationale, en rendant visibles des réalités culturelles venues de toute la Suisse, parfois dans des langues rarement entendues (notamment le romanche). Les contenus sont diversifiés, nuancés, et enrichis d'expressions audiovisuelles vidéos, extraits radio, etc.).

Les **Débats multilingues** encouragent un dialogue respectueux entre usagers et reflètent une pluralité d'opinions. La modération est efficace et garantit un cadre sûr. La possibilité de participer à un sondage et de se situer par rapport aux autres personnes sondées est un vrai plus car, outre les connaissances que le sondage amène sur les avis des participant.es, il donne aussi un côté ludique et participatif dépassant la seule lecture d'un article. D'où l'importance que ces éléments figurent de manière plus systématique en annexe à un article.

Cependant, la problématique générée par l'usage systématique d'avatars revient, car l'on peut et l'on doit certainement se demander si ce mode de faire ne contrevient pas aux règles déontologiques de la RTS et de la SSR qui réclament que les personnes qui interviennent sur les supports du service public soient identifiées, sauf raison majeure à expliciter et à justifier.

L'outil **Comparez-vous**, fondé sur une enquête nationale représentative, contribue à une information responsable, en offrant un ancrage statistique clair aux grandes questions de société.

4. **FORME DE L'EMISSION**

a) **Structure et durée de l'émission**

Les trois volets de *SSR Dialogue* — *Regarder au-delà des frontières linguistiques*, *Débats multilingues* et *Comparez-vous* — possèdent chacun leur propre structures et modalités. De manière générale et dans les faits, si l'on passe au-dessus des langues et de leurs limitations, *SSR Dialogue* se heurte à une autre frontière, celle de l'âge et de l'usage du numérique. Elle semble destinée à des générations assez jeunes pour parfaitement maîtriser les outils informatiques. L'offre est difficile à trouver et à identifier en tant que telle.

La navigation est peu facile. Le fait que des outils tels que les *Débats multilingues* et les modules *Comparez-vous* ne figurent pas systématiquement sous chaque article peuvent laisser à penser que l'on n'a pas réussi à trouver toutes les informations. Le retour n'est pas toujours possible, notamment après un sondage, ce qui peut faire perdre le fil.

On se retrouve vite sur d'autres offres de la RTS sans forcément s'apercevoir que l'on est sorti de la plateforme puisque son contenu est peu facile à identifier. De façon générale la navigation n'est pas intuitive et peut laisser de côté une tranche de la population moins à l'aise avec les technologies numériques.

Les articles tagués « Dialogue », pour le volet **Regarder au-delà des frontières linguistiques**, sont de longueur maîtrisée et souvent complétés par des vidéos ou extraits audio sous-titrés, ce qui dynamise les articles. La langue et la source d'origine sont systématiquement mentionnées en fin d'article.

Certains contenus sont enrichis d'un débat multilingue ou d'une question *Comparez-vous* en lien direct avec le sujet traité, ce qui est très pertinent. En effet, ils permettent à chacun de se positionner par rapport aux autres et, dès lors, de mieux appréhender la réalité des autres. Or, ces outils ne sont pas présents avec chaque article, ce qui est vraiment dommage par rapport au but recherché, soit une interaction entre régions.

Dans d'autres cas, ces modules apparaissent de façon générique, sans rapport direct avec l'article, par exemple avec l'article *Les pharmacies suisses face à la déréglementation du marché et la concurrence en ligne*, alors que le sondage traite du bien-fondé ou non d'une caisse publique d'assurance maladie. Un ancrage plus ciblé renforcerait leur valeur ajoutée.

Parallèlement, certains articles faisant manifestement partie du projet *SSR Dialogue* ne sont pas tagués comme tels, mais portant par exemple la mention « Autres cantons » ou d'autres tags généraux comme « Économie » ou « Société », ce qui suscite des interrogations.

Finalement, les résumés proposés en début d'article constituent une aide précieuse pour qui veut s'informer très rapidement. Malheureusement, toutes les contributions ne bénéficient pas de cet apport.

Sur la plateforme *Dialogue Talk* pour les **Débats multilingues**, la structure est claire et le recours à des éléments de gamification — comme les badges, les points ou les débatteurs de la semaine — rend l'expérience plus engageante. Il manque cependant une possibilité de remonter vers les articles ayant inspiré les débats : cette connexion inverse permettrait de mieux contextualiser les échanges.

De plus, certaines pages spécifiques comme « Ma sélection » ne sont accessibles que via des liens ponctuels depuis certains articles, et non depuis la plateforme *Dialogue Talk* elle-même. Cela limite leur visibilité d'une part, mais crée aussi un sentiment de flou sur leur statut : on ne comprend pas toujours comment y accéder, ni pourquoi elles apparaissent dans certains cas et pas dans d'autres. Cette absence de logique apparente peut déstabiliser l'utilisateur, voire nuire à la cohérence globale de l'expérience.

Le module **Comparez-vous** est bien intégré sur le plan visuel et se présente sous une forme compacte et interactive, facilement exploitable. Sa structure en questions fermées, suivies de résultats comparatifs, offre un bon équilibre entre simplicité d'utilisation et richesse de lecture.

En résumé, la structure générale est solide, mais quelques ajustements dans la cohérence de navigation et l'interconnexion entre les volets permettraient de mieux exploiter la richesse du projet *SSR Dialogue*.

b) **Animation**

Même s'il ne s'agit pas d'une animation au sens télévisuel, les volets de *SSR Dialogue* sont bien animés sur le plan éditorial. Les contenus sont publiés régulièrement, les débats sont modérés avec clarté, et la participation des usagers est bien encadrée.

c) **Originalité**

SSR Dialogue se distingue par son concept même, qui vise à décloisonner les langues et les régions par une approche numérique, interactive et multiforme. Travaillant dans un environnement multilingue, de façon décentrée, en réunissant les quatre langues du pays, la formule de *SSR Dialogue* est particulièrement originale et probablement unique au monde. Et que cela fonctionne de façon harmonieuse est absolument à mettre au crédit de la SSR.

5. **VOLET INTERNET ET COMPLEMENTS MULTIMEDIA DE L'EMISSION**

a) **Enrichissements**

Presque par définition, les éléments publiés sur la page *SSR Dialogue* bénéficient pratiquement systématiquement d'enrichissements au travers d'autres contributions en lien ou en prolongement du sujet traité, de sorte que chaque personne concernée y trouve son compte. L'internaute choisit ce qui l'intéresse. La crédibilité est ainsi renforcée par les compléments intéressants et pertinents qu'elle propose en fin d'article en vue d'approfondir le sujet.

Toutefois, les débats *Dialogue Talk* et éventuellement, les questions du module *Comparez-vous* gagneraient à intégrer des liens vers des articles, qu'ils soient issus d'autres régions linguistiques ou de la RTS, pour nourrir la réflexion et donner des clés de compréhension supplémentaires.

Il serait également intéressant de pouvoir retrouver les articles regroupés selon leur rédaction d'origine (SRF, RSI, RTR, Swissinfo), afin de mieux rendre visible la richesse des contributions interculturelles et faciliter le repérage des approches régionales.

b) Complémentarité

Le projet *SSR Dialogue* repose sur une idée forte de complémentarité entre ses trois volets — articles, débats et sondages interactifs, en particulier avec l'outil *Comparez-vous* qui va justement dans ce sens. Cette logique est globalement perceptible, mais elle gagnerait à être davantage rendue visible dans la navigation.

L'existence d'une page centrale (rts.ch/info/dialogue) est très appréciable, car elle permet d'identifier les grandes lignes du projet. Toutefois, il serait utile que chaque volet permette aussi de retrouver facilement les deux autres, afin de mieux faire percevoir que ces contenus participent d'un même ensemble cohérent. Cela favoriserait une lecture transversale, même si l'on comprend que cette interconnexion représente un vrai défi en termes de communication et de technique.

c) Participativité

Le projet *SSR Dialogue* valorise la participation du public et permet de prendre le pouls des internautes, un élément au cœur du concept. C'est là un de ses points forts, qui est d'amener à échanger sur un sujet en proposant régulièrement un débat. On voit des intervenant.es émanant de toutes les régions linguistiques de Suisse, ce qui est indispensable car cela signifie que le sujet traité est d'un intérêt qui dépasse la région dans laquelle il a été publié.

Au sein du GT, la question a été soulevée de savoir si la formule – par ailleurs relativement compliquée – des *points d'éloquence* n'introduisait pas un biais en favorisant les personnes fréquentant régulièrement le site, voire addictes à y intervenir.

Cette possible dépendance peut générer des résultats amplifiant certaines opinions, en particulier les plus extrêmes. En outre, afin d'assurer la crédibilité de ces débats, il serait nécessaire de savoir ce qu'il est fait de ces données, et de le communiquer.

De manière générale, comme cité plus haut, une interconnexion plus fluide entre les différents volets renforcerait encore ce sentiment d'engagement et d'implication.

6. RESUME DES COMMENTAIRES DEPOSES SUR LE SITE SRSR.CH

Pas de commentaires publiés sur le site srsr.ch.

7. AUTRES REMARQUES

Au vu de la complexité des buts visés, on peut se demander si ceux-ci ne sont pas trop ambitieux par rapport aux moyens alloués. Il est important que l'interface soit conviviale et permette à tout un chacun de s'approprier cet outil et de participer à ce dialogue passionnant qui peut s'instaurer au niveau de toute la Suisse sans tenir compte de frontières linguistiques.

8. RECOMMANDATIONS

1. Supprimer la possibilité des pseudonymes sur le site (avis partagés au sein du GT).
2. Faciliter l'identification de *SSR Dialogue* et l'existence des trois volets.
3. Simplifier la navigation sur le site et l'interconnexion entre les volets.
4. Améliorer l'identification des articles faisant partie de *Regarder au-delà des frontières*, parfois difficile à trouver pour les néophytes.
5. Intégrer des liens à des articles de références dans les débats sur *Dialogue Talk* et éventuellement, sur le module *Comparez-vous*.